



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2010

Le Paléolithique inférieur et moyen du nord de la Franche-Comté

Prospection thématique (2008-2010)

Agnès Lamotte



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36271>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Agnès Lamotte, « Le Paléolithique inférieur et moyen du nord de la Franche-Comté » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36271>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Paléolithique inférieur et moyen du nord de la Franche-Comté

Prospection thématique (2008-2010)

Agnès Lamotte

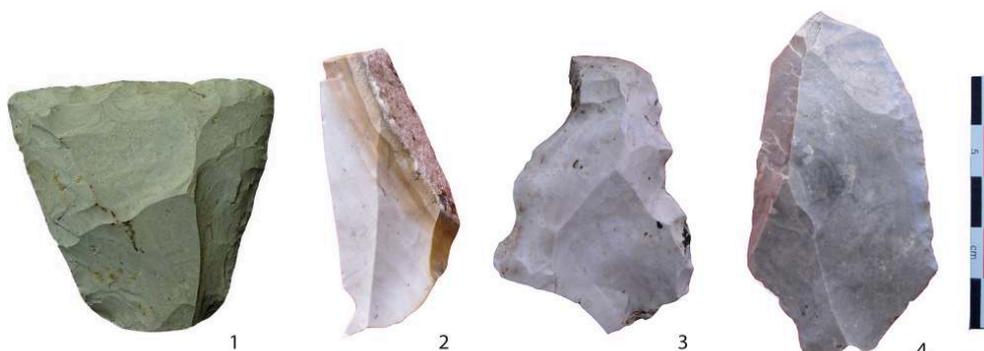
- 1 De 2008 à 2010, l'étude thématique consacrée aux sites du Paléolithique inférieur et moyen du Bassin supérieur de la Saône s'est poursuivie et les travaux de terrain ont porté plus particulièrement sur l'examen des gisements de plein air de Sauvigney-lès-Gray « À la Corvée de la Vierge » (2008), de Vantoux-et-Longevelle /Villers-Chemin-et-Mont-lès-Étrelles « Le Bois de la Coupotte, les Étrapeux » (2008-2009) et de Pont-de-Planches « l'Abbaye, Val Belin » (2010).
- 2 Trois sites ont été sondés et apportent des nouvelles données sur les conditions de conservation des sites de plein air du Paléolithique moyen et du Paléolithique supérieur installés sur les affleurements de silex du Bassin lacustre tertiaire de Haute-Saône.

Sauvigney-lès-Gray

- 3 Le gisement de Sauvigney-lès-Gray est un des rares gisements du Paléolithique moyen sans bifaces de la zone d'étude. Il est exclusivement composé d'un outillage à base de racloirs, comme celui de Villers-Chemin-Mont-les-Étrelles « Le Bois de la Coupotte ». Une série lithique provenant des ramassages de surface de G. Huguenin et G. Willemann se compose de plus de 1 500 artefacts découverts sur un versant en pente douce dont les altitudes varient de 195 à 225 m. Lors des sondages effectués, la lecture des stratigraphies a largement été pénalisée par des orages et une sécheresse immédiate des argiles, ne permettant pas de faire ni relevé stratigraphique, ni aucun commentaire scientifique sérieux. Le niveau archéologique principal est préservé sous un lit de plaquettes naturelles de silex. Les artefacts découverts sont disposés à plat sans pendage et sont organisés par petits locus de 40 cm², séparés des autres micro-concentrations de plus d'un mètre. La matière première minérale reste le silex de l'Oligocène lacustre affleurant dans les proches alentours. Il existe une différence très nette entre l'état physique des artefacts de surface patinée (fig. 1, n° 1) et ceux trouvés en contexte dans les sondages (fig. 1, n°s 2 à 4). La série des sondages dévoile moins de

raclours qu'il n'en avait été trouvés en surface, alors que les produits de débitage et les éclats associés au débitage sont davantage représentés.

Fig. 1 – Sauvigney-lès-Gray (Haute-Saône)



Collection de surface (G. Huguenin) : **1**, raclour double déjeté.

Matériel de sondage : **2**, couteau à dos naturel ; **3**, éclat Levallois avec les restes de la préparation ; **4**, raclour simple droit-convexe.

Clichés : A. Lamotte.

Vantoux-et-Longevelle et Villers-Chemin-et-Mont-lès-Étrelles

- 4 Le gisement paléolithique moyen de Vantoux-et-Longevelle et Villers-Chemin-et-Mont-lès-Étrelles est situé à la limite des deux communes, alors que le site paléolithique supérieur est situé sur la commune de Villers-Chemin. Des datations par thermoluminescence des sols (Nottingham, UK) ont donné pour l'occupation du Paléolithique une moyenne d'âge située entre -48 000 et -52 000 sous-jacente à l'occupation préhistorique, les datations sur l'interglaciaire éémien (ancien Riss-Würm) donnent des dates autour de -115 000, ce qui nous permet de caractériser l'unité stratigraphique d'un point de vue pédosédimentaire et de pouvoir la comparer régionalement aux séquences obtenues depuis 2005. Les artefacts du Paléolithique moyen sont réalisés à partir de silex de l'Oligocène lacustre marbré à auréolé avec des couleurs bleutées à orangées, tandis que ceux des séries du Paléolithique supérieur distant d'une centaine de mètres sont sur du silex homogène à matrice noire dont les patines varient du gris au blanc.
- 5 Les collections de surface récoltées en bas du versant (Paléolithique supérieur) et en haut de celui-ci (Paléolithique moyen) sont importantes et comptent plusieurs milliers d'artefacts. Celle de haut de versant est équivalente à celle mise au jour lors d'un suivi de travaux de drainage. Les campagnes de sondages ont confirmé la préservation en stratigraphie des deux occupations paléolithiques (fig. 2). Des campagnes de fouilles sont donc à envisager sur ce secteur.

Fig. 2 – Vantoux-et-Longevelle et Villers-Chemin-et-Mont-lès-Étrelles (Haute-Saône), « Le Bois de la Coupotte »



1, racloir transversal droit ; **2**, racloir triple « crescent » ; **3**, nucleus Levallois ; **4**, nucleus ; **5**, pointe pseudo-Levallois ; **6**, nucleus à lamelles ; **7**, lame ; **8**, racloir à dos aminci ; **9**, racloir simple convexe. 2, 8 et 9 : matériel des drains ; le reste du matériel des sondages.

Clichés : A. Lamotte.

- 6 Le matériel issu du haut de versant (collection des drains et des sondages) est proche des industries du Moustérien oriental tel qu'il est défini en Crimée. Il se caractérise par des racloirs à trois bords retouchés, des racloirs transversaux, des racloirs à dos amincis et des racloirs à base amincie. Le débitage est à dominante Levallois. La modalité préférentielle l'emporte sur la modalité récurrente.
- 7 Les sondages de bas de versant (1 et 2) ont permis de mettre au jour les niveaux contenant la matière première minérale que les hommes du Paléolithique supérieur ont probablement utilisée, celle à matrice homogène. Le sondage 2 a livré deux niveaux majeurs d'occupation :
- l'un, aurignacien, livre de grands nucléus à lame et un fragment de lame retouchée et étranglée ;
 - l'autre, attribuable au magdalénien, fournit des lames et lamelles issues d'un débitage de modalité bipolaire opposée avec entretien régulier des plans de frappe.

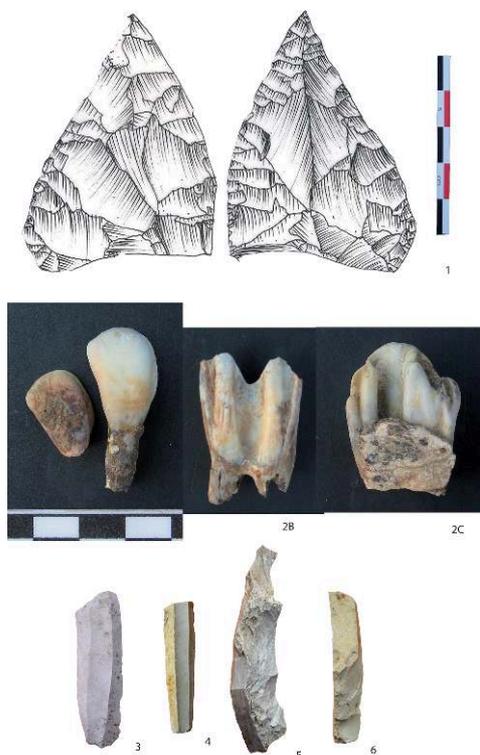
Pont-de-Planche « L'Abbaye, Val Belin »

- 8 Le gisement est localisé entre la route départementale du croisement de l'Abbaye et la rivière La Romaine au sud-est du village. La topographie est celle de versants asymétriques et d'une combe. Des rus parcourent cet ensemble. Les marnes et les calcaires de l'Oligocène lacustre constituent le substrat géologique qui livre à cet endroit des matières premières minérales de qualité variable (silex sonore porcelaine

en plaquette fine et silex bleuté à passées opaques sur des rognons ou des plaquettes de très grande dimension).

- 9 Les collections de surface, rassemblées par R. Desmenard et F. Galtier, comportent près de 200 bifaces appartenant au Micoquien d'Allemagne méridionale encore appelé « Keilmessergrup » (fig. 3, n° 1).
- 10 Les campagnes de sondage n'ont pas permis de trouver des bifaces en place, mais ont révélé le reste du matériel lithique associé aux découvertes bifaciales (éclats Levallois de morphologie et de dimensions variées, racloirs). Les datations sur sols se situent entre -49 700 et -50 500, ce qui nous place dans l'interstade Moerschold du Pléniglaciaire moyen.
- 11 En bas du versant, affleurent des artefacts du Magdalénien (nombreuses lames et nucléus laminaires débités sur la tranche des plaquettes de silex), mais en profondeur à environ 1,10 m se trouvent une ou plusieurs occupations du Gravettien. Le manque d'outils retouchés nous prive de l'attribution précise du Gravettien, mais l'étude technologique de l'ensemble laminaire et lamellaire est toujours en cours (F. Le Mené, L. Klarik, CNRS, Nanterre). Sur place, deux éclats « remontent » sur une lame à crête et divers autres raccords ont été effectués par nos soins. Les restes crâniens et dentaires d'un jeune bison, sans autre reste anatomique, plaideraient pour une occupation rapide de consommation de ce bison.

Fig. 3 – Le Pont-de-Planches (Haute-Saône), « L'Abbaye, Val Belin »



1, Biface plano-convexe ; **2A**, incisives 1 et 2 de bison ; **2B**, molaire inférieure droite de bison ; **2C**, pré-molaire 4 inférieure droite de bison ; **3**, lame à trois pans ; **4**, lamelle à dos cortical ; **5**, lame à crête ; **6**, lame néo-crête.

1, dessin : A. Lamotte ; 2, clichés : P. Magniez ; 3 à 6, clichés : A. Lamotte.

Quelques données et résultats relatifs aux contextes pédosédimentaires des occupations paléolithiques

- 12 Les études stratigraphiques réalisées à partir des sondages réalisés (entre 8 et 12 par localité), ont fait l'objet de datations Uranium/Thorium. Elles montrent :
- que le dernier cycle glaciaire est le mieux préservé à Villers-Chemin au lieu-dit « Le Bois de la Coupotte, les Étrapeux » alors que les loess du Pléniglaciaire supérieur sont rarement préservés, de même que les sols gris à noirs forestiers du début glaciaire ;
 - que les sols du Pléniglaciaire inférieur (MIS 4) et ceux de l'instertade du Pléniglaciaire moyen (MIS 3, autour de -50 000) sont localement préservés. Les fentes à coin de glace de -30 000 sont la plupart du temps visibles au sommet de cet ensemble. Parfois, on a même la génération de fentes à coin de glace de -20 000 (remplissage loessique blanc-gris clair) qui s'additionne à celle de -30 000 (remplissage gris-jaunâtre) ;
 - que la conservation de sols polygonaux confirme les conditions pléniglaciaires régionales.

Principales observations concernant les vestiges fauniques et les vestiges lithiques des campagnes

- 13 Seul le gisement de Pont-de-Planches a livré des restes fauniques illustrés par des fragments de crâne et des restes dentaires hémi-mandibulaires appartenant à un bison âgé d'environ 48 mois (fig. 3, n° 2). Dans les autres gisements, la faune n'a pu être préservée en contexte.
- 14 C'est donc surtout sur la base de l'étude du mobilier lithique que les « fossiles directeurs » nous livrent un Moustérien typique (Sauvigney-lès-Gray : débitage Levallois et grand nombre de racloirs simples, doubles et doubles-dejetés) ; un Moustérien oriental (Vantoux-Villers-chemin : débitage varié, racloirs à base amincie, racloirs à dos aminci, retouche-amincissement de type Kostienki) ; un Moustérien-Micoquien de type Keilmesser (Pont-de-Planches : bifaces de type Keilmesser, bifaces cordiformes, sub-triangulaires, racloirs divers, débitage divers mais à dominante Levallois) ; un Gravettien, peut-être moyen (dont l'étude des burins de Raysse est en cours) à Pont-de-Planches ; un Aurignacien et un Magdalénien à Villers-Chemin-Mont-les-Étrelles.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJDEFMckr1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt7n2CJgc9je>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtgBclHeyXTQ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtnnoUwA5OQY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtx33MYwBWSV>

Année de l'opération : 2008, 2009, 2010

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVgXMuQrnxx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtT7uGEJ3s0j>

AUTEURS

AGNÈS LAMOTTE

Université Lille-III